

Jeu : Les couleurs de l'Amitié

TA1AMI - TU AS UN AMI propose au sein de ce document des éléments de réponses aux questions posées. Les réponses peuvent ne pas être exhaustives, de ce fait il est possible pour le Maître du Jeu, voire les Joueurs, d'apporter des éléments complémentaires.

Chaque question est référencée par un numéro spécifié sur la carte et la réponse à chaque question ci-dessous correspond au numéro de la carte.

I - Discriminations liées à l'origine



1/ Qu'est-ce que le racisme ?

Le racisme est une idéologie, une attitude ou un comportement qui consiste à considérer qu'un groupe d'humains est supérieur ou inférieur à un autre en raison de caractéristiques comme l'origine, la couleur de peau ou l'appartenance supposée à une « race » ou une ethnie.

2/ Quelle est la différence entre discrimination et racisme ?

Le racisme est une idée ou un sentiment qui pousse à penser qu'un groupe d'individus est supérieur ou inférieur à un autre en raison de son origine, de sa couleur de peau ou de l'appartenance supposée à une « race » ou une ethnie.

La discrimination est un acte qui produit un traitement inégal. C'est le fait de traiter une personne moins bien en raison d'un critère spécifique.

Le racisme (idée) peut entraîner une discrimination (acte).

3/ Qu'est-ce que le racisme bienveillant ?

Le racisme bienveillant (ou racisme positif) est une forme de racisme moins visible que le racisme hostile. Il consiste à adopter des attitudes ou des propos présentés comme gentils, protecteurs ou flatteurs, mais qui reposent malgré tout sur des stéréotypes raciaux basés sur l'origine ou l'appartenance supposée à un groupe.

Exemple : « Les Asiatiques sont bons en maths ».

4/ Le racisme est-il puni par la loi ?

En France, ce sont les actes qui sont punis par la loi et non les opinions. Par exemple, l'injure raciste est punie par la loi jusqu'à un an d'emprisonnement et jusqu'à 45 000 € d'amende. La discrimination est elle aussi punie par la loi (il est interdit de traiter une personne différemment en raison de son origine ou de son appartenance supposée à une ethnie, une nation, une « race » ou une religion). La discrimination raciale est punie de 3 ans d'emprisonnement et de 45 000 € d'amende (voire plus dans certains contextes).

Ce qui n'est pas puni, en revanche, ce sont les idées/opinions tant qu'elles ne se traduisent pas par des propos publics, des discriminations, des actes et de l'incitation à la haine.

Exemple : Un homme politique a été condamné en 2010 pour avoir dit que les employeurs avaient « le droit de refuser des Arabes ou des Noirs », ce qui lui avait valu d'être condamné pour provocation à la discrimination raciale et de devoir payer une amende de 1 000 €.

5/ Le racisme existe-t-il partout dans le monde ?

Il existe de nombreuses formes de racisme partout dans le monde, mais elles ne se manifestent pas de la même façon partout.

- Europe : Couleur de peau, origine, islamophobie, antisémitisme.
- États-Unis : Histoire de l'esclavagisme, ségrégation raciale, peuples natifs.
- Afrique : Discrimination entre groupes locaux, xénophobie envers les communautés voisines.
- Moyen-Orient : Travailleurs migrants, minorités religieuses, culture.
- Amérique du Sud : Populations indigènes, Afro-descendants, migrants récents.

6/ Qu'est-ce qu'un stéréotype ?

Un stéréotype est une idée toute faite, une croyance souvent simplifiée et généraliste à propos d'un groupe de personnes. Cette idée simplifie la réalité (réduit un groupe à quelques traits), peut être positive ou négative (mais reste toujours réductrice) et est généraliste (suppose que tous les membres d'un groupe sont semblables). Les stéréotypes peuvent mener à des préjugés et à de la discrimination lorsqu'on les applique sans réflexion.

7/ Est-ce que tout le monde peut être raciste ?

Tout le monde peut avoir des idées racistes (qu'il soit noir, blanc, arabe ou asiatique). Le racisme n'est pas lié à l'identité d'une personne, mais à ses idées, croyances ou préjugés. Les stéréotypes circulent partout (dans la famille, dans les médias et dans la société) ; le cerveau classe et simplifie parfois les groupes de personnes et peut intégrer des idées sans s'en rendre compte.

Même si le racisme existe partout dans le monde, le racisme systémique ne touche pas tout le monde de la même façon. Le racisme est malheureusement l'une des rares choses que tous les peuples et que toutes les sociétés ont en commun.

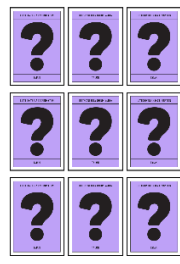
8/ La couleur de peau change-t-elle la personne ?

Les traits de caractère, l'intelligence, la personnalité, les capacités et les émotions ne sont pas changés par la couleur de peau. La seule différence provoquée par la couleur de peau est le taux de mélanine.

9/ Qu'est-ce que la xénophobie ?

La xénophobie est la peur, le rejet ou l'hostilité envers les personnes perçues comme étrangères. Elle peut viser des gens d'un autre pays, d'une autre culture, ou simplement des personnes considérées comme « différentes ».

II - Discriminations liées au sexe



10/ Les hommes et les femmes sont-ils égaux ?

Oui, les hommes et les femmes sont égaux même s'il existe des différences biologiques. Malgré la réalité, on constate encore des inégalités dans les faits, comme au niveau du salaire (les femmes gagnent en moyenne 14 % de moins que les hommes à poste égal et temps de travail égal dans le privé) mais aussi au niveau des violences (84 % des victimes de violences conjugales sont des femmes).

11/ Peut-on être sexiste sans s'en rendre compte ?

Oui, le sexisme peut être « inconscient » car certains stéréotypes sont intégrés très tôt (comme par rapport aux métiers considérés comme des métiers d'hommes ou de femmes) et à cause des habitudes culturelles (« les filles sont plus douces » par exemple). Parmi les stéréotypes, il y a le fait que les hommes et les femmes ne sont pas égaux.

12/ Qui est le plus touché par le sexisme ?

- Les hommes
- Les femmes
- Les deux

De façon générale, ce sont les femmes qui sont les plus touchées par le sexisme. Cela se manifeste par des discriminations professionnelles (comme des écarts de salaire), des violences sexistes et sexuelles, des stéréotypes persistants et des inégalités de pouvoir dans de nombreux domaines. Mais le sexisme peut aussi toucher les hommes lorsqu'ils ne correspondent pas aux normes de la masculinité attendue (expression des émotions, mais aussi vis-à-vis des choix de métiers dits « féminins »), ainsi que les personnes non binaires ou trans qui sont confrontées à un sexisme renforcé et à des discriminations spécifiques.

13/ Les métiers ont-ils un genre ?

Non, les métiers n'ont pas de genre. Ce sont des stéréotypes sociaux et culturels qui ont été associés à certains métiers comme infirmière pour les femmes ou mécanicien pour les hommes.

14/ Qui peut jouer au foot ?

- Seulement les garçons
- Seulement les filles
- Tout le monde

Le football peut être joué par tout le monde. L'équipe de football féminine a d'ailleurs atteint les quarts de finale de la coupe du monde en 2011 et en 2019 (les États-Unis, l'Allemagne, la Norvège, le Japon et l'Espagne ont gagné la coupe du monde). En France, il y a environ 250 000 femmes inscrites à la Fédération Française de Football.

15/ Les hommes et les femmes sont-ils différents ?

Globalement, les hommes et les femmes sont semblables à part quelques différences biologiques, comme au niveau des hormones ou au niveau du corps (mais aussi au niveau des chromosomes : XY pour les hommes et XX pour les femmes).

16/ Les hommes et les femmes peuvent-ils faire les mêmes choses ?

Oui, les hommes et les femmes peuvent faire les mêmes choses. Ils peuvent exercer les mêmes métiers, les mêmes sports et avoir les mêmes responsabilités ainsi que les mêmes ambitions.

17/ Qui est affecté par le sexisme ?

- Les plus jeunes
- Les plus âgées
- Toutes les femmes

Les femmes de tout âge sont touchées par le sexisme :

- 9 femmes sur 10 déclarent avoir déjà subi une situation sexiste (commentaires, remarques ou attitudes) dans leur vie.
- 8 femmes sur 10 disent faire face à des attitudes ou décisions sexistes au travail.
- 7 femmes sur 10 estiment ne pas avoir reçu le même traitement que leurs frères dans la vie de famille.

18/ « Les hommes ne pleurent pas » : est-ce du sexisme ?

Oui, l'idée que les hommes ne pleurent pas est une forme de sexisme ou plus exactement un stéréotype lié au genre. Dire qu'un homme ne peut pas pleurer, c'est juger ses émotions en fonction de son sexe/genre, c'est comme dire qu'une femme doit être douce.

III - Discriminations liées à la religion



19/ Qu'est-ce que l'antisémitisme ?

L'antisémitisme est la haine ou la discrimination envers les personnes juives en raison de leur religion, de leur culture, de leur origine ou de leur histoire. Cette haine peut se manifester par des préjugés, des insultes, des stéréotypes, de la violence et de l'exclusion sociale.

20/ Qu'est-ce que l'islamophobie ?

L'islamophobie est la haine ou la discrimination envers les personnes musulmanes ou perçues comme telles. C'est la haine, la peur ou le rejet de l'islam et des musulmans. Cette haine peut se manifester par des insultes, mais aussi par le fait d'empêcher une femme de porter le hijab dans les espaces publics (rues, transports, commerces) ou d'accéder à certains lieux à cause de sa religion.

21/ Qu'est-ce que la christianophobie ?

La christianophobie est la haine ou la discrimination envers les chrétiens ou le christianisme. C'est le rejet et la peur des chrétiens et de leurs pratiques religieuses ; elle peut se manifester par des insultes, des stéréotypes, des discriminations ou de la violence (physique et attaques de lieux de culte), mais aussi par le fait d'empêcher une personne de porter une croix par exemple.

22/ Qu'est-ce que le blasphème ?

Le blasphème est l'acte de parler, d'agir ou d'écrire de manière jugée offensante ou irrespectueuse envers une divinité, une religion, des croyances ou ce qui est considéré comme saint par une communauté religieuse. Dans beaucoup de pays, le blasphème constitue un crime ou un délit (la peine peut aller de la peine de mort à la simple amende), mais en France, il n'est pas une infraction. Cependant, les injures et appels à la haine envers des personnes en raison de leur religion sont interdits.

23/ Peut-on être ami avec quelqu'un qui croit en une autre religion ?

Oui, il est possible et même courant d'être ami avec quelqu'un qui croit en une autre religion que la vôtre. L'amitié repose sur des valeurs humaines et plusieurs autres critères plutôt que sur une adhésion stricte aux mêmes croyances.

24/ Y-a-t-il une religion au-dessus des autres ?

Non, aucune religion n'est au-dessus d'une autre, il n'y a pas de hiérarchie. Aux yeux de la loi, toutes les religions sont sur un pied d'égalité, sauf s'il y a des dérives ; ces mouvements ne sont alors plus considérés comme tels mais comme des sectes.

25/ La croix, le voile et la kippa peuvent-ils être une raison de discrimination ?

Ces trois signes religieux sont souvent source de discriminations, dans le monde du travail par exemple. Mais ces discriminations constituent des délits et sont punies par la loi. Ne pas embaucher quelqu'un à cause d'un signe religieux peut être passible de 3 ans d'emprisonnement et 45 000 € d'amende.

26/ Qu'est-ce que la laïcité ?

La laïcité est un principe fondamental de la République française. Elle repose sur trois piliers principaux :

1. La liberté de conscience : La liberté de croire ou de ne pas croire.
2. La séparation des Églises et de l'État : L'État ne subventionne pas et ne salarie aucun culte (*) (c'est pour cette raison que l'État ne rénove pas les églises construites après 1905 et que de la viande halal n'est pas obligatoirement servie dans les cantines scolaires par exemple). (* : hors Alsace – Moselle)
3. L'égalité de tous devant la loi.

27/ Les entreprises ont-elles le droit de refuser un signe religieux ?

Oui, sous des conditions très strictes. Dans le secteur public, le principe de laïcité interdit tout signe religieux aux agents. Dans le domaine privé, c'est l'inverse (liberté), sauf exceptions : l'interdiction doit répondre à un besoin légitime de l'entreprise, être générale, indifférenciée et s'appliquer uniquement aux salariés en contact direct avec la clientèle. Cette interdiction ne doit pas être fondée sur les désirs des clients et ne doit pas constituer une discrimination à l'embauche.

IV – Discriminations liées à l'orientation sexuelle ou au genre



28/ Qu'est-ce que l'homophobie ?

L'homophobie est un terme qui regroupe l'ensemble des sentiments, attitudes ou comportements hostiles envers les personnes lesbiennes, gays et bisexuelles. Cette hostilité peut se traduire par des remarques ou des plaisanteries, mais aussi par des insultes et l'exclusion.

29/ Quelle est la différence entre sexe et genre ?

- Le sexe se rapporte aux caractéristiques biologiques et physiologiques (chromosomes et hormones). C'est une donnée généralement assignée à la naissance sur la base de critères physiques.
- Le genre, lui, se rapporte aux dimensions sociales, culturelles et psychologiques. Il s'agit d'une identité basée sur des normes, des vêtements, des comportements et un ressenti intérieur. On y retrouve les identités « homme », « femme » ou encore « non binaire ». D'ailleurs, la transidentité n'est pas un phénomène moderne, puisque de nombreuses personnes dans l'Antiquité avaient une identité qui ne correspondait pas au système binaire.

30/ L'homophobie est-elle punie par la loi ? OUI NON

Oui, en France l'homophobie n'est pas une opinion, c'est un délit. La loi sanctionne les actes, les propos et les discriminations fondés sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre.

- Injure ou diffamation publique : jusqu'à un an de prison et 45 000 € d'amende.
- Injure ou diffamation non publique : amende pouvant aller jusqu'à 1 500 €. Le fait de traiter une personne différemment (refus d'embauche, de service ou de logement) est puni de trois ans d'emprisonnement et 45 000 € d'amende. Pour un agent public, cela peut monter jusqu'à cinq ans de prison et 75 000 € d'amende.

31/ L'homophobie contribue-t-elle au décrochage scolaire ?

Oui, les études montrent un lien entre le climat scolaire et la réussite. L'homophobie crée un environnement hostile qui use psychologiquement l'élève :

1. Stress (peur constante d'être agressé).
2. Absentéisme (pour éviter les couloirs et la cour).
3. Baisse des résultats (difficultés de concentration).

4. Isolement social. Les idées suicidaires sont plus élevées chez les jeunes victimes de harcèlement lié à leur orientation sexuelle.

32/ Existe-t-il encore des pays où l'homosexualité est criminalisée ?

Oui, environ 65 pays pénalisent encore les relations entre personnes de même sexe par des peines de prison ou des amendes. Parmi eux, 12 prévoient la peine de mort. En Russie, le mouvement LGBT est classé comme « organisation extrémiste », rendant tout militantisme passible de lourdes peines.

33/ Doit-on défendre un homosexuel agressé ?

Oui, toute personne se faisant agresser a le droit d'être défendue. Ne pas intervenir peut être qualifié de non-assistance à personne en danger (jusqu'à 5 ans d'emprisonnement et 75 000 € d'amende).

34/ L'homophobie existe-t-elle dans les milieux sportifs ?

Oui, elle touche le niveau amateur comme professionnel. Elle peut se manifester par des insultes ou des chants dans les stades. L'arbitre a le pouvoir d'interrompre un match en cas de comportement non adapté constaté.

35/ Qu'est-ce que la transphobie ?

La transphobie désigne l'ensemble des attitudes négatives à l'égard des personnes transgenres. Elle englobe un large spectre d'hostilité, du préjugé inconscient à la violence physique ou à la discrimination à l'embauche. Ne pas embaucher quelqu'un parce que cette personne est transgenre, est un acte transphobe par exemple, au même titre que les insultes.

36/ Est-on « normal » lorsqu'on est homosexuel ?

Oui, une personne homosexuelle est « normale ». Pendant de nombreuses années, la médecine a tenté de classer la minorité comme « anormale », mais l'homosexualité n'est ni un choix, ni une maladie.

V – Questions débat



37/ Cite 5 discriminations sur 25 ?

L'âge, le sexe, l'identité de genre, l'orientation sexuelle, la situation de famille, la grossesse, le nom de famille, les mœurs, l'origine, l'ethnie (vraie ou supposée), la « race » (vraie ou supposée), la nation, la langue parlée, l'état de santé, le handicap, la perte d'autonomie, les caractéristiques génétiques, les opinions politiques, les convictions religieuses, les activités syndicales, le lieu de résidence, la vulnérabilité économique, l'apparence physique, la domiciliation bancaire, la capacité à s'exprimer dans une langue étrangère.

38/ Dire qu'une personne est « trop vieille » pour certaines activités est-il une discrimination ?

Oui, utiliser l'âge comme critère unique pour exclure quelqu'un s'appelle l'âgisme. C'est l'une des 25 discriminations interdites.

39/ Les maisons de retraite favorisent-elles l'isolement des seniors ?

L'EHPAD est un endroit paradoxal : on peut s'y sentir seul même entouré d'une foule. C'est une rupture avec le passé (quartier, habitudes). Le rythme collectif peut nuire au sentiment d'identité propre et entraîner un isolement social.

40/ Les personnes âgées sont-elles perçues comme un fardeau plutôt que comme une ressource ?

Souvent oui, à cause du ratio actifs/retraités qui pèse sur les pensions et du coût de la dépendance. Dans l'imaginaire collectif, la perte d'autonomie est vue comme un poids financier et mental pour les familles.

41/ Les réseaux sociaux aggravent-ils la discrimination religieuse ?

Oui, ils agissent souvent comme un catalyseur. L'anonymat favorise les propos haineux, l'instrumentalisation politique et la diffusion de « Fake News ».

42/ À quoi ressemblerait une société où la religion ne serait plus un motif de discrimination ?

Le marché du travail fonctionnerait comme une méritocratie aveugle aux cultes. L'État serait neutre dans l'absolu. La société formerait un « Nous » uni au lieu du « Eux contre Nous », mettant fin au communautarisme.

43/ Est-ce correct si un parent rejette son enfant gay ?

Non, ce rejet a un impact psychologique grave. De plus, les actes et injures homophobes sont punis par la loi, même au sein de la famille.

44/ Comment défendre un enfant homosexuel victime de harcèlement ?

Il faut assurer sa sécurité émotionnelle, contacter la direction de l'établissement ou le CPE, et se tourner vers des associations spécialisées comme Le Refuge, SOS Homophobie ou appeler le 3020.

45/ Un être humain est-il égal à un autre ? Pourquoi ?

Une personne est égale à une autre en droit (Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen : « les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits »). Mais dans les faits, de nombreuses personnes sont encore victimes de discriminations quotidiennes.